

**Magazine. SCHWEIZERISCHES NATIONAL
MUSEUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MUS
E NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM NA
ZIUNAL SVIZZER.**



Souvorov
La campagne russe à
travers les Alpes suisses

**Livres illustrés
suisse**

Anniversaire
20 années Château
de Prangins



PREMIÈRE DU GENRE.

LA NOUVELLE VOLVO XC40.

DÉCOUVRIR MAINTENANT SUR
VOLVOCARS.CH/XC40



+ VOLVO SWISS PREMIUM®

SERVICE GRATUIT PENDANT 10 ANS/150 000 KM
GARANTIE COMPLÈTE PENDANT 5 ANS/150 000 KM

INNOVATION MADE BY SWEDEN.

Le prélude



Chère lectrice, cher lecteur

Qu'est-ce qui vous vient spontanément à l'esprit quand vous parlez de la Suisse ou que vous pensez à elle? Le cosmopolitisme de la ville de Genève depuis Calvin? Les montres et le chocolat? Ou bien le nouveau tunnel de base du Saint-Gothard? Peut-être même la Suisse centrale, confrontée il y a deux siècles à une guerre où il en allait de sa survie? À ce propos, j'aimerais vous recommander la nouvelle exposition «Le général Souvorov. Les grandes puissances dans la haute montagne» organisée par le Forum de l'histoire suisse Schwytz (cf. page 24). En traversant les Alpes, le commandant en chef des forces russes est tombé sur les troupes françaises. Bien que n'étant pas directement impliquée dans le conflit, la Confédération en a subi les conséquences. Des conséquences terribles même. Au XXI^e siècle, la Suisse se porte très bien, et il nous est donc difficile d'imaginer de vastes régions du pays en proie à la misère et à la famine. L'exposition de Schwytz nous montre que notre confort matériel est loin d'être une évidence.

L'industrie textile a largement contribué à cette prospérité, et pas seulement depuis le XIX^e siècle. La success story de ce secteur a commencé avec les tissus imprimés en coton, ce que l'on appelle les «indiennes». Le Château de Prangins consacre une nouvelle exposition à cette époque intéressante (cf. page 20) et à ses retombées pour la Suisse. Bonne lecture!

Andreas Spillmann
Directeur du Musée national suisse

Sommaire

- 04 Best of Blog**
- 06 Livres illustrés**
Les héros de l'enfance
- 11 Walter Mittelholzer**
Aventurier volant
- 13 Que mange la Suisse?**
Délices helvétiques
- 14 Page enfants**
- 16 Swiss Press Photo 18**
L'aspect dynamique
- 18 Dans les coulisses**
Portraits de collaboratrices du musée
- 20 Le miracle du coton**
La Suisse: une nation textile
- 22 20^e anniversaire**
Fleurs de feu à Prangins
- 24 Le général Souvorov**
Forum de l'histoire suisse Schwytz
- 29 Concours**
- 31 Le monde des musées**
- 32 Musée à découvrir**
Centre Dürrenmatt Neuchâtel
- 36 Moments forts**
- 38 Manifestations**
Unique Moments
- 40 Agenda**
- 47 Achevé d'imprimer**
- 48 Boutique**
- 50 Interview**
Granit Xhaka



D'Obwald à Mars !

La Nasa entend lancer une nouvelle sonde sur Mars en 2018. Avec l'aide de la société Maxon Motor, sise à Sachseln.

Nous associons généralement haute technologie et mégapoles trépidantes. Qui pourrait penser que l'on fabrique des technologies de pointe destinées à l'aérospatiale sur les rives idylliques du lac de Sarnen? C'est pourtant le cas à Sachseln, qui abrite le siège principal de Maxon Motor. L'entreprise a connu la célébrité mondiale en 2004 lorsqu'elle a équipé de 39 moteurs électriques la sonde spatiale Opportunity utilisée pour explorer la planète rouge. À la pointe du progrès technique, ces moteurs se distinguent aussi par leur grande longévité.

Alors que la Nasa prévoyait initialement une mission de 90 jours, Opportunity a fêté son 10^e anniversaire en 2014! Personne n'aurait pensé que les moteurs puissent résister plus de trois mois aux conditions extrêmes qui règnent sur Mars...

Une nouvelle mission vers la planète rouillée est programmée pour 2018: la Nasa y enverra alors une sonde-robot baptisée InSight. Après son « amarsissage », celle-ci sera solidement arrimée et servira à recueillir des informations complémentaires sur la composition et la structure de Mars. Maxon fournit là encore des pièces importantes. Les autorités américaines en effet décidé de recourir de nouveau au savoir-faire de la société de Sachseln pour leur projet

Mars 2020. L'Agence spatiale européenne (ESA) prépare elle aussi un projet similaire pour la même année. Comme on pouvait



s'en douter, son rover sera lui aussi propulsé par des moteurs fabriqués dans le canton d'Obwald, dont on peut admirer un exemplaire dans la collection du Musée national suisse. Maxon et Mars semblent décidément de plus en plus inséparables! 🇨🇭

Roues et pieds

L'entreprise Wisa-Gloria AG, à Lenzbourg, compte parmi les pionniers de la construction de trottinettes. Avec leur drapeau et leur indicateur de changement de direction sur le guidon, les trottinettes de la marque battirent tous les records de vente au XX^e siècle. Aujourd'hui, les mini-trottinettes se déclinent en de nombreux modèles. Le remplacement des lourds modèles en bois par des engins légers, par exemple en aluminium, s'est accompagné de changements au niveau sociétal: autrefois moyen de transport brinquebalant, la trottinette est devenue un gadget tendance et de nombreux utilisateurs s'en servent pour effectuer toutes sortes de figures et de sauts. **Pour apprendre quel était le précurseur de la trottinette, lisez l'article « De la draisienne à la mini-trottinette ».**



La Danse des canards

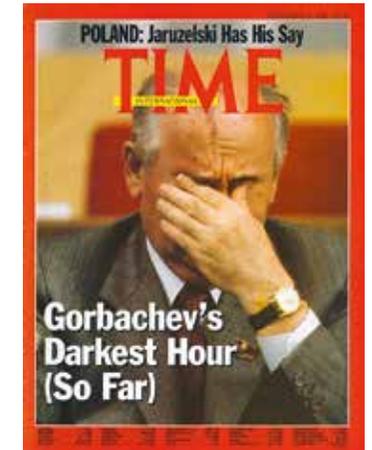
Y a-t-il des Suisses qui ont sorti un hit planétaire? Ni Andreas Vollenweider, ni Yello, ni Eluveitie, ni personne n'a en tout cas réussi à créer un tube dont le succès ait rivalisé avec La Danse des canards, un titre dont personne ne sait qu'il est originaire de Suisse. Il a en effet été écrit par Werner Thomas, un accordéoniste thurgovien né en 1929 qui jouait de la musique pour les touristes rentrant du ski dans les stations grisonnes. C'est en 1957 qu'il a composé la fameuse mélodie entraînante que l'on peut entendre encore aujourd'hui dans toutes les fêtes d'entreprise et les boums organisées pour les enfants. Tout le monde reprend alors en chœur: « C'est la danse des canards, qui en sortant de la mare, se secouent le bas des reins, et font coin-coin. » Il continua par la suite à travailler sur ce morceau qui sortit pour la première fois sur disque en 1973. Depuis, il s'est vendu à plus de 50 millions d'exemplaires dans 44 pays et dans 390 versions différentes! Suffisamment en tout cas pour permettre à Werner Thomas de se construire une petite maison surplombant le lac Majeur et de jouir confortablement de sa retraite.

Pour en savoir plus lisez l'article « Le hit planétaire le plus connu, c'est La Danse des canards! ».



Au jeu des osselets, le « coup de Vénus » bat « le chien », en tout cas dans la Rome antique.

Pour en savoir plus sur les gagnants, les perdants et les tentatives de manipulation, lisez l'article « Le jeu des osselets ».



L'appel du grillon

La « Cricket », montre de la marque VULCAIN fabriquée en série à partir de 1947, est tellement dans l'air du temps que presque tous les présidents des États-Unis de l'époque la portent à leur poignet. Pour entretenir la légende de la Cricket, Michel Ditisheim, dernier patron de VULCAIN, a l'idée d'en offrir une à l'initiateur de la perestroïka, Mikhaïl Gorbatchev, en 1987. Un exemplaire doré de la montre quitte donc la Suisse pour être remis au Kremlin. Peut-être sa célèbre citation de 1989 « Celui qui vient trop tard sera puni par la vie » lui a-t-elle rappelé sa Cricket. Avec cette montre suisse et son réveil intégré, peut-être s'est-il dit que plus rien ne pourrait lui arriver. **Lisez-en plus sur le blog dans « La montre des présidents ».**

Pour en savoir plus sur les fabricants suisses de mini-trottinettes, sur le jeu des osselets ou sur les tubes musicaux helvétiques qui ont percé sur la scène internationale, rendez-vous sur notre blog: blog.nationalmuseum.ch



Les héros de l'enfance

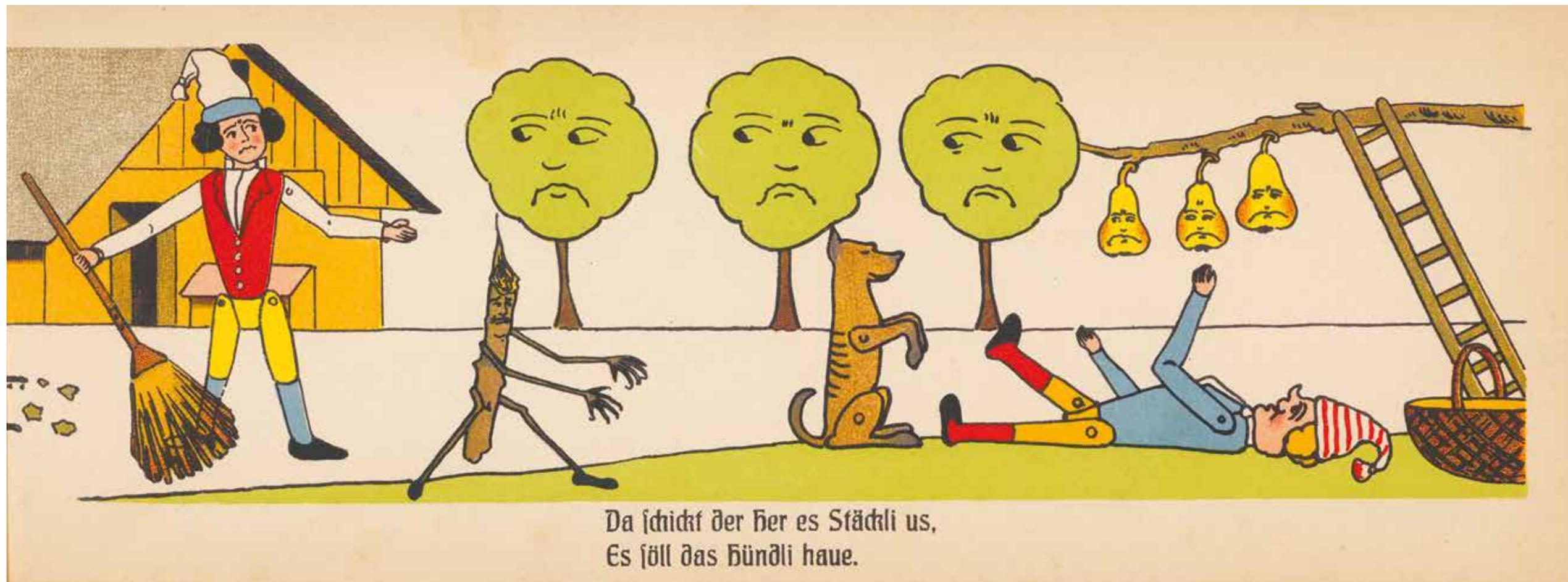


Illustration de Lisa Wenger, « Joggeli soll ga Birlu schüttle ». Éditions Cosmos, Muri bei Bern.

La Suisse jouit d'une longue tradition en matière de livres d'images. Outre Pitschi et Ursli, d'innombrables héros de papier ont enthousiasmé des générations de jeunes lecteurs.

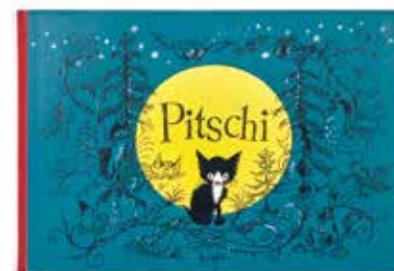
Joggeli, le valet, a été chargé de cueillir des poires. Mais plutôt que de travailler, il préfère s'allonger à l'ombre de l'arbre. Son maître lui envoie alors son chien, mais l'animal n'a pas envie de mordre l'enfant. Bâton, feu, eau, veau et même boucher: rien ni personne ne parvient à convain-

cre Joggeli de remplir sa mission. Ce n'est que lorsque le maître décide de mettre lui-même la main à la pâte que les poires tombent. En 1908, Lisa Wenger érige cette histoire en apparence un peu absurde en un livre d'images inimitable. Dès lors, *Joggeli soll ga Birlu schüttle* appartient au patrimoine culturel suisse: des générations d'enfants s'enthousiasment depuis plus d'un siècle pour les réactions en chaîne que provoquent les héros de cette aventure qui se lit comme on regarde un théâtre de marionnettes.

Un début fleuri

Lorsque le *Joggeli* de Lisa Wenger paraît, la production de livres d'images est encore quasi inexistante en Suisse. Avant 1900, les ménages helvétiques – de surcroît peu nombreux – doivent se contenter des aventures de *Struwwelpeter* ou de *Max & Moritz*, des créations venues d'Allemagne. Avec l'Art Nouveau, l'on assiste à la publication des premiers livres illustrés tels que nous les connaissons aujourd'hui. Le Bernois Ernst Kreidolf compte parmi les pionniers de cet art nouveau. *Blumen-Mär-*

chen, son premier ouvrage paru en 1898, fixe de nouveaux standards en matière de littérature illustrée dans l'espace germa-



Hans Fischer, « Pitschi », 1948. Éditions NordSüd, Zurich.

nophone. Les héros de ces histoires inspirées des contes, des mythes et des légendes sont des fleurs, des herbes, des buissons, mais aussi des sauterelles, des coccinelles et des papillons anthropomorphisés qui, à y regarder de plus près, portent un regard critique, ou en tout cas interrogateur, sur les choses. Ainsi, Monsieur Schlüsselblum et son épouse Enziane Himmelblau se promènent-ils au milieu d'une forêt de fleurs enchantées suivis par Margarete – la bonne – et les enfants. Le poème

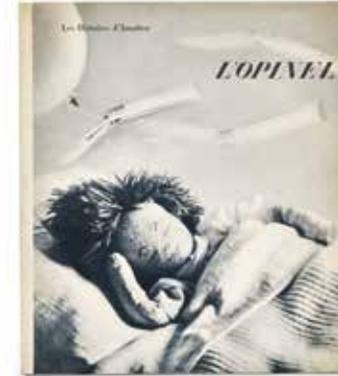
retranscrit sous l'image trouble toutefois cette scène idyllique car il se termine sur une note plutôt triste: «Lorsqu'il l'automne sera venu, feuilles et fleurs auront disparu. Monsieur et Madame seront décédés. Quelle pitié!». *Le Blumen-Märchen* sera suivi par d'autres livres d'images, que Kreidolf publiera d'abord en Allemagne, puis, après son retour à Berne en 1917, en Suisse. Durant les turbulentes années de l'entre-deux-guerres agitées par les crises, ce sont les services publicitaires des marques



Illustration d'Ernst Kreidolf, « Blumen-Märchen ». Éditions NordSüd, Zurich.



Illustration de Herbert Leupin, « Das tapfere Schneiderlein ». Éditions NordSüd, Zurich.



Suzi Pilet et Alexis Peiry, « L'Opinel », 1951, SIKJM. Éditions La Joie de lire, Genève.

telles que Maggi et Nestlé qui fournissent aux enfants matière à se divertir en leur proposant des vignettes autocollantes et des points à collectionner. Plus tard, les mascottes créées deviendront des personnages de livres, à commencer par Globi, l'un des héros de la littérature enfantine les plus célèbres et les plus aimés de Suisse. Après la Deuxième Guerre mondiale, une vague de scepticisme à l'encontre des œuvres allemandes envahit la Suisse alémanique, ce dont les éditeurs helvétiques vont profiter. Le mouvement politico-culturel dit de la « défense spirituelle » chante le monde sacré de l'enfance innocente. Dans leurs livres, Felix Hoffmann, Alois Carigiet et Hans Fischer – les trois illus-

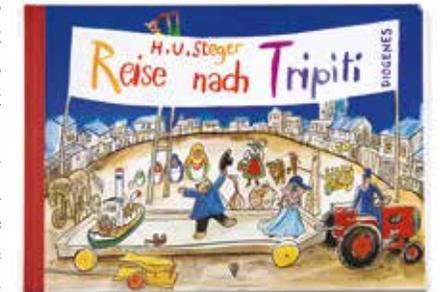
trateurs suisses les plus renommés – réussissent à présenter au monde entier l'image d'une Suisse fidèle à ses traditions.

Héros de la pub

Graphiste publicitaire tout comme Alois Carigiet et Hans Fischer, Herbert Leupin illustre de 1944 à 1949 neuf livres de contes pour les éditions Globi, dont *Jean le Chanceux* (Hans im Glück), *Hänsel et Gretel* et *La Belle au bois dormant*. Les dessins de Leupin introduisent un style de narration original, qui va s'affiner au fil de la parution de nouveaux contes. Son art que l'on qualifie de réalisme magique se caractérise par le réalisme et la précision des détails, qui parviennent à créer un rayonnement mystique, ou, justement, magique, comme dans *Le Vaillant petit tailleur* (Das tapfere Schneiderlein), qui date de 1944. Dans *La Belle au bois dormant* (1948), il se tourne cependant vers un style privilégiant les aplats de couleurs lumineuses et les personnages aux contours plus durs.

Les bouleversements sociaux de la fin des années 1960 trouvent également un écho dans les livres d'images, comme en témoigne notamment le *Reise nach Tripiti*, dans lequel Hans-Ulrich Steger raconte les aventures de l'ours en peluche Theo-

dor. Caricaturiste et artiste de l'objet, Steger y met en scène ses propres souvenirs et expériences. D'ailleurs, Theodor est son propre ours en peluche et d'autres personnages du livre s'inspirent du réel. Ce qui est nouveau, c'est qu'après avoir parcouru le monde, ses héros ne rentrent pas chez eux à la



Hans-Ulrich Steger, « Reise nach Tripiti », 1967. Éditions Diogenes, Zurich.

fin de l'histoire mais trouvent un nouveau foyer dans les pays lointains dont ils rêvaient.

Aujourd'hui comme hier, la créativité des illustrateurs ne connaît pas de limite. Même si ceux-ci peuvent aborder des questions sociétales et politiques importantes, la nature en tant qu'espace de liberté emblématique de l'enfance reste cependant un sujet et un motif fondamentaux de ce genre littéraire, comme elle l'était déjà il y a un siècle dans l'œuvre d'Ernst Kreidolf.



Felix Hoffmann, « Die sieben Raben », 1962. Éditions NordSüd, Zurich.

15 JUIN – 14 OCT 18
MUSÉE NATIONAL ZURICH
Joggeli, Pitschi, Globi...
Les livres illustrés suisses les plus populaires

Les personnages des livres d'images suisses ont enthousiasmé des générations de lectrices et de lecteurs. L'exposition familiale proposée par le Musée national Zurich permet aux enfants de se plonger dans le monde des livres illustrés dans une ambiance ludique. Les adultes retrouveront pour leur part avec plaisir leurs héros favoris d'antan dans un contexte culturel.

EXPERTISES, ESTIMATIONS
CONSEIL EN SUCCESSION
VENTE AUX ENCHÈRES

Exposition 9. – 15. juin 2018
Vente 18. – 22. juin 2018

*Hermann Hesse, «Carona»,
1923, aquarelle sur papier,
adjugé pour CHF 16'000.-*

Walter Mittelholzer: l'aventurier volant



Walter Mittelholzer pose devant le Fokker aux commandes duquel il a survolé le Kilimandjaro, 1930.

Le Musée national suisse consacre une exposition de photos au célèbre pilote saint-gallois Walter Mittelholzer, le premier homme à avoir survolé le Kilimandjaro.

Après la Première Guerre mondiale, le pilote Walter Mittelholzer capture des vues aériennes des Alpes, de nombreux paysages ainsi que de sites industriels. Rapidement, il donne une dimension commerciale à son projet en vendant ses clichés aux entreprises qu'il immortalise. Mais c'est à ses vols à l'étranger qu'il doit sa célébrité. En 1926, il effectue la première liaison Zurich-Le Cap aux commandes d'un hydravion, en profitant pour tourner des films et prendre des photos. En 1930, alors qu'il participe à un safari en compagnie du baron Louis de Rothschild, un banquier privé viennois, Walter Mittelholzer réalise le premier survol du Kilimandjaro. Contrairement à ses habitudes, il choisit de mener cette entreprise en solitaire et avec un équipement réduit de façon à éviter de se retrouver pris dans les rafales descendantes. Cette expédition lui permet d'être le premier à

prendre en photo le cratère du Kilimandjaro, à une altitude de 6200 mètres.

Walter Mittelholzer est aussi passé maître dans l'art de se représenter lui-même en aventurier intrépide. Il développe une stratégie commerciale qui s'appuie sur différents canaux. Il établit un compte rendu scrupuleux de ses vols et publie des ouvrages retraçant ses tribulations. Celui consacré à son voyage en Afrique du Nord deviendra un best-seller, comme beaucoup de ses écrits. À cette époque, les médias sont en pleine mutation et le Saint-Gallois exploite toute la palette des possibilités: diascopies, livres, magazines, nouvelles et films.

L'héritage photographique de Walter Mittelholzer peut être consulté en ligne grâce à un projet de la bibliothèque de l'EPFZ. Il a fallu plus de 3400 heures de travail pour inventorier une œuvre qui dépasse les 15'000 clichés. 

20 JUIL – 07 OCT 18
MUSÉE NATIONAL ZURICH
Walter Mittelholzer 1894–1937.
Aviateur | Photographe | Entrepreneur

Délices helvétiques

Le Musée national Zurich invite à un voyage dans le temps à travers les habitudes alimentaires helvétiques.

Entrez! La table est dressée et les plats que l'on voit sont des plus appétissants! Dans le cadre de l'exposition «Que mange la Suisse?», les hors-d'œuvre servis donnent l'eau à la bouche, mais hélas uniquement de façon métaphorique! Extrêmement pauvres en calories, ils nourrissent toutefois les têtes curieuses et stimulent les neurones en leur apportant une généreuse portion d'informations sur la culture culinaire suisse. On y apprend par exemple que certaines denrées originaires d'autres régions du monde sont apparues sur les menus de l'Homo helveticus avant l'époque moderne. Et qu'au cours des siècles derniers, notre pays a allègrement importé toutes sortes de produits dont quelques-uns sont aujourd'hui considérés comme des spécialités typiques. Tout le monde ou presque connaît l'origine sud-américaine de la pomme de terre, ingrédient de base de plats comme les röstis ou les macaroni du chalet. Mais peu de personnes savent en revanche que la pomme n'est pas un fruit indigène mais qu'elle vient du Kazakhstan ou que la fraise a été rapportée du Chili par un certain capitaine Fraiser. L'exposition s'occupe non seulement de ce qu'il y a dans l'assiette mais aussi de tous les à-côtés, de l'assiette elle-même, qui autrefois faisait souvent partie d'un service de table richement décoré traduisant le statut social ou économique de son propriétaire, des couverts ou des manières de se com-



Maquettes de pommes Vivaria, sculptées main, polyuréthane. ProSpeciaRara.

porter à table, qui évoluaient souvent en parallèle. Toutes ces savoureuses données sont magnifiquement assaisonnées conformément au principe selon lequel on mange aussi avec les yeux. Les nouvelles tendances culinaires et les possibles évolutions dans le domaine ne sont pas non plus oubliées: ainsi, la production de denrées alimentaires, en particulier de viande, largement responsable du réchauffement climatique, devra s'adapter à une nouvelle donne environnementale. À la sortie de la visite, celles et ceux qui ne seront toujours pas rassasié(e)s pourront déguster, au sens pro-

pre du terme, des aliments encore relativement inhabituels en Suisse: des vers de farine, des grillons et des sauterelles. Bon appétit! ☺

02 MARS — 23 SEP 18
MUSÉE NATIONAL ZURICH
Que mange la Suisse?

L'exposition met en lumière les multiples facettes de notre culture culinaire et montre que notre pain quotidien dépasse de loin le simple acte de se sustenter: manger est à la fois art, culture, histoire sociale et futurologie.



DU 13 AU 23 SEPTEMBRE 2018

LA SEMAINE DU GOÛT®

18ème Semaine suisse du Goût

Le plus grand
événement gourmand
de Suisse.



Tout le programme de la Semaine du Goût
à découvrir sur www.gout.ch

Tire la langue!

Le palais de l'être humain peut distinguer cinq saveurs de base. Autrefois, cette capacité était utile pour survivre. La plupart des aliments sucrés et salés étaient en effet comestibles alors que les ingrédients amers étaient souvent dangereux et les acides pas assez mûrs. La cinquième saveur est l'umami, qui caractérise les mets épicés et savoureux.

14



Acide comme ...

... un citron. Ce fruit permet de fabriquer une pile électrique maison. Il suffit pour cela de planter deux plaques de métaux différents dans le citron et de relier ces deux pôles avec un câble: du courant électrique circule!



Sucré comme ...

... une glace fusée. Cette dernière a été inventée en 1969 pour célébrer les premiers pas de l'homme sur la Lune. Pour se rendre sur le satellite de la Terre, il fallait une fusée. Ce type de glace n'existe qu'en Suisse.

Amer comme ...

... le chocolat noir. Ce dernier contient plus de cacao que le chocolat au lait, ce qui explique qu'il soit plus amer. Le chocolat au lait a été inventé en Suisse.

Aujourd'hui, les Suisses sont les champions du monde en matière de consommation de chocolat: ils en mangent en moyenne presque 12 kg par an.



15



Salé comme ...

... des chips. Les pommes de terre sont originaires d'Amérique du Sud, où elles étaient cultivées par les Incas. Ces derniers vénéraient même une déesse de la pomme de terre: Axomama.

Umami comme ...

... les tomates mûres. Le mot «tomate» vient de «tomatl», qui désigne une eau épaisse en langue aztèque.

Remarque: Le côté épicé est perçu en bouche comme une sensation de douleur et de chaleur. Il n'est donc pas considéré comme une saveur.



L'aspect dynamique

Pour prendre un cliché parfait, les photographes de sport ont besoin non seulement d'un équipement approprié mais aussi d'un œil aguerri et de feeling afin d'appuyer au bon moment sur le déclencheur.

La photographie de presse constitue sans doute la discipline reine de la photo. Capturer une émotion et raconter toute une histoire au moyen d'une seule image s'apparente en effet à de l'art. Les clichés de sport représentent un défi supplémentaire car l'aspect dynamique complique singulièrement les choses. Immortaliser au bon moment la souffrance d'un footballeur qui essaie de contrôler un ballon dans les airs malgré un adversaire collé à ses basques est une prouesse presque aussi impressionnante que le geste sportif lui-même : « Il faut aussi un peu de chance pour réussir une photo de sport parfaite », confie Alessandro Della Bella, qui a longtemps travaillé comme photographe de sport. Mais le hasard ne fait pas tout : il faut appuyer au bon moment sur le déclencheur. C'est une question de feeling ! « Il s'agit de capturer les actions décisives en mettant l'accent sur le mouvement et les émotions », raconte Tobias Gysi, chef photographe au sein du groupe Blick. D'autres aspects tels que l'emplacement et l'angle de vue jouent un rôle crucial. Enfin, il importe de bien connaître les spécificités des différentes disciplines : « Le photographe doit comprendre le sport et se montrer extrêmement réactif. Il faut pouvoir rester 100 pour cent concentré pendant toute la durée du match. C'est une condition sine qua non ! »

Le choix de la photo

Une fois que les clichés sont pris, il reste à sélectionner les meilleurs. Le type de média auquel ils sont destinés – imprimé ou électronique – se révèle ici d'une importance essentielle. « Pour les supports en ligne, il est globalement préférable de faire des vues rapprochées. On dispose théoriquement d'une place illimitée, ce qui permet de raconter des histoires au moyen de séries d'images et de galeries. Dans les médias

imprimés, en revanche, les contraintes d'espace rendent la sélection encore plus essentielle. La presse réclame aussi un peu plus de distance car il faut souvent ajouter des titres sur les photos. »

Le monde des photographes sportifs est petit : « On entretient des rapports collégiaux et on essaie de s'entraider », ajoute Tobias Gysi. Ceux qui, à l'image d'Alessandro Della Bella, exercent ce métier depuis longtemps nouent également des relations privilégiées avec les athlètes. On se connaît et on s'apprécie. Il arrive que l'on prenne un verre ensemble pendant les Jeux olympiques. Pour Alessandro Della Bella, les JO sont l'événement numéro un, presque l'Olympe de la photographie sportive. ©



Jean-Christophe Bott (Keystone) appuie sur le déclencheur au moment où le Macédonien Luka Bozhinovski perd un ski lors d'un slalom géant.

04 MAI – 01 JUIL 18
MUSÉE NATIONAL ZURICH
Swiss Press Photo 18

Les meilleures photos de presse suisses permettent de revenir sur les événements marquants de l'année écoulée. Un jury international sélectionne les clichés les plus réussis dans six catégories : Actualité, Quotidien, Reportages suisses, Portraits, Sport et Étranger.

07 JUIN – 08 JUIL 18
MUSÉE NATIONAL ZURICH
World Press Photo 18

Le Musée national Zurich présente les meilleures images de presse du monde. L'exposition, qui fera halte dans plus de 100 villes de 45 pays, revient sur l'année écoulée à travers huit catégories allant de l'actualité au sport en passant par la vie quotidienne.

Entre couches et réunions de travail

Le Musée national suisse attache beaucoup d'importance à ce que ses collaborateurs puissent concilier vie professionnelle et vie privée. Trois mères de famille font part de leur quotidien entre la table à langer et la salle de réunion.

Un musée ne se résume pas à une vaste et minutieuse exposition d'œuvres. Cela reste évidemment l'une de ses finalités mais sans le personnel qui, dans l'ombre, prend soin des collections, contextualise les objets et transmet des connaissances de façon compréhensible et divertissante, un musée ne serait qu'une maison sans âme. Bien qu'évoluant dans différents départements, les trois femmes que nous présentons aujourd'hui, Valeria Felder (31 ans), Carole Neuenschwander (37 ans) et Stefanie Bittmann (38 ans), ont un point commun : elles viennent toutes d'être mères.



Stefanie Bittmann, responsable Formation et Médiation, avec Maurus.

Carole Neuenschwander, Marketing, avec Ina (née 6 Avril).



Valeria Felder, responsable Événements, avec Matilda.

18

Le Musée national emploie 317 collaborateurs, dont 64,4 % de femmes. (2017)

« La présence de plusieurs jeunes parents au sein d'une même entreprise permet de se connaître sous un jour un peu différent », raconte Stefanie Bittmann, responsable Formation et Médiation. À en croire Carole Neuenschwander, qui travaille au marketing, les contacts entre collaborateurs du musée sont de toute façon francs et ouverts : « Mais le fait d'avoir des enfants enrichit les sujets de conversation à la pause-café », précise-t-elle. On commence à se demander comment s'organiser au travail quand ses enfants sont malades et on discute des conditions d'admission dans les crèches. Et si la pause est trop courte, les techniques modernes permettent de prolonger le débat : « Nous avons créé un groupe WhatsApp pour échanger régulièrement », glisse Valeria Felder, qui dirige le département Événements au Musée national Zurich.

Au Musée national, 90,7 % des femmes et 51,3 % des hommes travaillent à temps partiel. (2017)

Comme avant la naissance de sa fille Matilda, Valeria Felder travaille à 80 %, ce qui signifie

qu'elle est présente quatre jours par semaine au musée. Les horaires flexibles lui permettent de concilier harmonieusement vie privée et vie professionnelle. Stefanie Bittmann, qui elle aussi a opté pour un 80 %, partage cet avis. Elle tient à souligner qu'outre l'absence d'horaires rigides, l'attitude très conciliante des collègues et des supérieurs, qui comprennent les contraintes de la vie familiale, contribue au bon équilibre.

Selon l'Office fédéral de la statistique, ce sont avant tout les femmes au bénéfice d'une bonne formation qui craignent que l'arrivée d'un enfant puisse être préjudiciable à leur carrière professionnelle.

19

baptisé son fils Maurus, l'exposition Carigiet présentée en 2015 au Musée national Zurich et en 2017 au Forum de l'histoire suisse Schwytz y est un peu pour quelque chose...

Selon le rapport du Conseil fédéral, environ 60 % des familles font garder leurs enfants.

Valeria Felder et Stefanie Bittmann occupent toutes deux un poste d'encadrement au sein du Musée national. Trouver le bon équilibre entre travail et vie de famille est donc particulièrement difficile pour elles, mais elles voient aussi des avantages à leur situation : « On vit beaucoup plus dans le moment présent », fait observer la responsable Événements. Ainsi, on est toujours 100 % concentré, sur son travail quand on est au bureau, sur sa famille et ses enfants quand on est à la maison, même s'il y a parfois bien sûr certaines interférences. Il est par exemple permis de penser que si Stefanie Bittmann affectionne tant les vieux prénoms grisons et a

Aucune des trois femmes n'a jamais songé à quitter son poste : « Mon activité professionnelle constitue une partie de mon identité », affirme Carole Neuenschwander. À 37 ans, elle entend réduire son temps de travail de 100 à 60 %. Son mari a envisagé d'en faire de même mais y a renoncé car « les entreprises ne font malheureusement pas toutes preuve d'autant de compréhension ». Valeria Felder a elle aussi une anecdote à raconter sur le sujet : « J'ai récemment emmené mon enfant à une séance réunissant huit personnes ». Il n'y a eu ni regards de travers ni remarques déplacées. Tout le monde s'est comporté comme si la présence de deux Felder était absolument normale. ☺☺

Le miracle du coton

Au XVIII^e siècle, la Suisse s'est hissée parmi les principales nations textiles du monde grâce à son savoir-faire technique, son habileté commerciale et ses capitaux.

Qui sait encore de nos jours que le principal traité de fabrication des indiennes, utilisé dans toute l'Europe, a été écrit par le Bâlois Samuel Ryhiner dans les années 1770 ? Ou qu'à Jouy, près de Versailles, dans la plus célèbre des manufactures françaises, on parlait allemand parce que les meilleurs techniciens étaient zurichois, argoviens ou bâlois ? Que d'anciens gardes suisses du roi y veillaient à la sécurité des toiles étendues sur les prés ? Ou encore qu'en Normandie, en 1816, on se plaignait des ouvriers suisses qui « exigeaient des salaires très élevés [...] on était forcé de les leurs accorder, puisqu'il n'y [en] avait pas d'autres [...] ». Ils avaient seuls les talents de graver les planches, d'imprimer et d'apprêter les étoffes, ils ne travaillaient que dans la belle saison, ils retournaient ensuite pour enrichir leur patrie de l'argent qu'ils avaient gagné en France » ?

Persécution et interdiction

Grosso modo, trois types de Suisses ont contribué à l'industrie très lucrative des indiennes : les ouvriers qualifiés, les entrepreneurs-fabricants et les grands capitalistes-négociants. La fabrication et l'impression des indiennes sont des procédés relativement complexes nécessitant des connaissances techniques pointues, en particulier dans le domaine de la teinture. Ce savoir-faire arrive en Suisse à la faveur de l'émigration des huguenots, principaux producteurs d'indiennes, suite à la révocation de l'édit de Nantes en 1685, édit qui jusqu'alors leur avait garanti des droits civils et la liberté de culte. Parallèlement, les secrets de fabrication tendent à disparaître de France où les indiennes seront prohibées dès 1686.

En 1759, à la levée de l'interdiction, il n'y a quasiment plus d'ouvriers spécialisés dans le royaume, d'où l'attractivité des techniciens suisses qui, entre-temps, se sont hissés au sommet de la production européenne. Dès lors, de nombreux fabricants quittent la Suisse et s'installent à Nantes, à Bordeaux ou en Normandie où ils ouvrent de nouvelles entreprises. Protestants, ils viennent pour la plupart des régions de Neu-

châtel et de Genève, où ils ont appris le métier, et emmènent avec eux la main-d'œuvre qualifiée. Parmi ces entrepreneurs, il faut citer les frères Simon-Louis et Ferdinand Petitpierre, originaires du Val de Travers, dont la manufacture, une des plus importantes de France, produit 25'000 toiles par an, ou le Genevois Abraham Frey qui, dans la foulée des événements du 14 juillet 1789, imprime une toile représentant la prise de la Bastille. Il la conçoit comme un hommage à son compatriote Jacques Necker, le très populaire ministre des finances de Louis XVI.

Personnel qualifié et finances

Produire des indiennes coûte très cher en raison des matières premières nécessaires. Dès lors, l'industrie des indiennes entretient des liens étroits avec le grand négoce international, dont elle dépend pour se fournir en toiles de coton et produits tinctoriaux exotiques. Issus souvent de puissants réseaux d'affaires suisses et huguenots, de nombreux banquiers et capitalistes investissent massivement dans l'indiennage. L'un des plus célèbres est le Neuchâtelois Jacques-Louis de Pourtalès. Surnommé « le roi des négociants », il construit son empire sur les indiennes. En 1753, il fonde avec Claude-Abram DuPasquier la société Pourtalès et Cie, une maison de banque et de commerce. Celle-ci ne fabrique pas elle-même des indiennes mais fait travailler pour son compte plusieurs manufactures dont la Fabrique-Neuve de Cortaillod. Concrètement, de Pourtalès leur fournit les toiles et les matières premières pour la teinture, puis écoule leurs toiles imprimées. Pour ce faire, il a des comptoirs dans tous les ports d'Europe et en Inde, ainsi que des commissionnaires dans les foires européennes. ▢

22 AVRIL — 14 OCT 18
CHÂTEAU DE PRANGINS

Indiennes. Un tissu révolutionne le monde !

Grâce à une collection exceptionnelle, il propose une incroyable plongée dans l'histoire du premier produit mondialisé, consommé sur l'ensemble des continents. L'accent sera mis sur la contribution des Suisses à cette industrie parmi les plus florissantes qu'ait connue le siècle des Lumières.

Cette toile montre différents types de divertissements en plein air : pêche, dîner sous les arbres et course de chevaux.

Fleurs de feu au jardin

L'artiste Muma sera l'auteur d'une sculpture sociale lumineuse au Château de Prangins pour fêter les 20 ans du siège romand du Musée national suisse.



Préparatifs à l'anniversaire : Première répétition de la performance lumineuse imaginée par Muma.

La lumière des bougies est le matériau principal de vos performances artistiques. Qu'est-ce qui vous plaît dans cet élément ?

Muma : Comme le dit le titre de la performance que je prépare pour le Château de Prangins (Fleurs de feu), c'est plutôt le

feu qui me fascine. Le feu est une chaleur, une énergie vivante. C'est aussi la première technologie humaine, qui a beaucoup amélioré la condition des hommes. Gaston Bachelard l'explique très bien dans son essai philosophique « La Psychanalyse du feu ».

Plusieurs centaines de volontaires se joignent à vos sculptures sociales. Font-ils partie intégrante de vos performances ?

Clairement. L'artiste allemand Joseph Beuys a été le premier à avoir utilisé le terme « sculpture sociale » et certaines de ses

œuvres ont marqué les mémoires, telles que « 7000 chènes », réalisée pendant la Documenta 7, à Cassel, en 1982. Mes performances sont différentes de celles de Beuys par l'utilisation de l'énergie vivante qu'est le feu, ainsi que par l'intégration dans l'espace public. En Catalogne, d'où je suis originaire, les actes intéressants symboliquement se passent dans la rue.

dans son ouvrage sur la symbolique du noir. Ces toiles de coton aux couleurs sont entrées en conflit avec cette pensée discrète. Pour moi, qui officie dans un monde fait de clairs-obscurs et de gros pixels (les bougies), c'est un véritable défi de passer d'un camaïeu à la couleur pure. Mais grâce à l'expérience acquise et en amplifiant les motifs, j'arriverai à emmener les indiennes des salles d'exposition jusqu'au jardin du château.



L'artiste Muma vit à Lausanne depuis 1986.

« Ces fleurs étant des objets inattendus par leur dimension en plus d'être dessinées avec du feu. »

Depuis le « Jardin des lumières » à Prangins en 2008, vous avez réalisé une vingtaine d'autres performances en Suisse et ailleurs. Qu'avez-vous gardé ou appris de votre expérience à Prangins ?

Beaucoup de choses, puisque le Jardin des lumières était l'une de mes interventions les plus réussies. Le résultat m'accompagne encore maintenant : le film réalisé à cette occasion me sert encore de référence. On y voit très bien l'activité humaine, telle une ruche ou une fourmilière sociale, qui est au cœur de mes sculptures sociales.

Votre nouvelle sculpture sera en lien avec l'exposition sur les « indiennes », des toiles de coton imprimé. Que vous ont inspiré ces tissus ?

La mode des indiennes est apparue dans un monde de tension, où le port du noir était préconisé par les grands courants religieux, comme l'explique très bien Michel Pastoureau

En quoi la performance de 2018 sera-t-elle différente de celle de 2008 ?

Elle sera différente car je suis différent : j'ai plus d'expérience et je suis épaulé pour la partie technique par Alessandro Longo. J'assume mieux la fragilité de l'outil et j'en fais même une partie intéressante. Dans notre monde hyperconnecté, la fragilité est partout, car la moindre panne technologique nous fait faire un saut dans le passé ! L'art se doit d'être un miroir de ce quotidien précaire. En 2008, j'avais proposé une interprétation du territoire, une mise en valeur de la poésie des tilleuls.

Cette année 2018, les motifs sont plus complexes, figuratifs et poétiques à la fois ; ces fleurs étant des objets inattendus par leur dimension en plus d'être dessinées avec du feu. Ceci va nous transporter dans un jardin magique de lilliputiens.

Est-ce que tout le monde peut s'inscrire comme volontaire ?

Oui, tout le monde, de 7 à 77 ans. Mais les mineurs doivent être accompagnés d'un adulte. La fascination de la flamme des bougies est transculturelle, comme la mode des indiennes au XVIII^e siècle. ☹

CHERCHE VOLONTAIRES !
20^E ANNIVERSAIRE
CHÂTEAU DE PRANGINS

Vivez une expérience artistique et participative !
Le samedi 29 septembre 2018, de 18h 00 à minuit,
le jardin du Château de Prangins sera illuminé par l'artiste plasticien Muma, à l'aide de 500 volontaires allumant 50'000 bougies.

Avant-première : 26 mai
Répétition générale : 22 septembre

Inscription sur www.fleursdefeu.ch,
via jacqueline.naepflin@museenational.ch
ou au 022 994 88 67 (les mardis et jeudis)



Le grand stratège et les Alpes

En Suisse centrale, le nom du général Souvorov est connu aujourd'hui encore. Au XVIII^e siècle, ce grand stratège militaire russe franchit avec ses troupes sept cols alpins pour se rendre en pays glaronais depuis le nord de l'Italie.

En 1799, la Russie, l'Autriche et l'Angleterre s'allient et lancent une contre-offensive contre le puissant ennemi français. La Suisse centrale entre elle aussi en résistance contre les troupes de Bonaparte et la nouvelle République helvétique. L'Empire des Tsars étant perçu par les populations locales comme un allié, celles-ci espèrent qu'il leur viendra en aide.

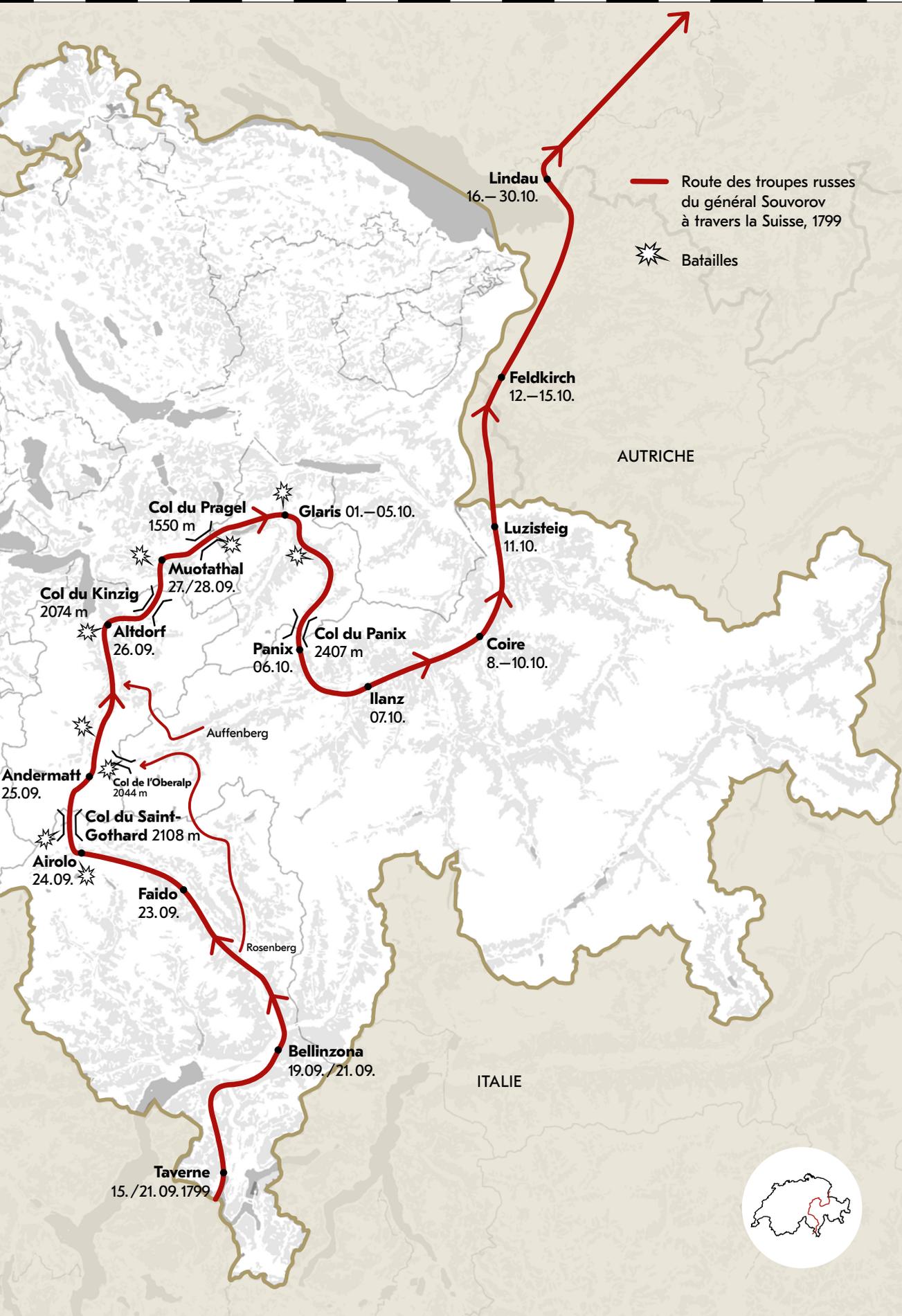
À la fin du XVIII^e siècle, l'Europe est en proie à une vague de bouleversements majeurs. Dans le sillage des Lumières, on discute activement de l'idéal de liberté et des droits de l'homme. Des conceptions politiques et des visions du monde antagonistes s'affrontent. L'ancienne Confédération devient alors le théâtre de conflits armés. Au cours de la première guerre de coalition (1792-1797), la Suisse essaie de préserver sa neutralité et subit la pression toujours plus forte des pays européens engagés dans le conflit, qui souhaitent s'assurer le contrôle des principaux cols alpins, très importants du point de vue stratégique. Faute de pouvoir opposer une résistance militaire suffisante du fait de son organisation décentralisée, l'ancienne Confédération tombe en 1798 aux mains des Français, qui la transforment en « République helvétique ».

La bataille du pont du Diable
Chargé de mener campagne, le général Alexandre W. Souvorov, 69 ans, prépare une attaque qui apparaît d'emblée risquée contre la ville de Zurich occupée par les Français. L'armée de Souvorov, qui a établi ses quartiers à Lugano, reçoit moins de munitions et de mulets que prévu de la part de ses alliés. Le 21 septembre 1799, elle abandonne Taverne, au Tessin, et se dirige vers les Alpes. Sa progression sera jalonnée d'affrontements impitoyables dans la région d'Airolo ainsi que sur la route de la Tremola, le 24 septembre. Les Russes comptent déjà 2000 tués ou blessés. Des combats particulièrement sanglants ont lieu le 25 septembre sur le pont du Diable, dans les gorges des Schöllenen. Les soldats sont obligés d'escalader des parois escarpées et de franchir des cols enneigés. Les Russes doivent lutter à la fois contre l'ennemi et la montagne inhospitalière. Lorsqu'ils atteignent Altdorf le 26 septembre, ils ont subi de lourdes pertes.

Les troupes françaises ayant réquisitionné tous les bateaux mouillant à Altdorf, Souvorov est contraint de modifier ses plans et de se réfugier à Schwytz via le col du Kinzig. Entre le 27 septembre et le 4 octobre, la Muotatal voit s'opposer des milliers de Russes



Portrait du général Alexandre W. Souvorov (1729-1800), 1799. Peintre: Josef Kreuzinger





Souvorov traverse le col enneigé du Panix ; peinture 1860, Alexander von Kotzebue.

et autant de Français dans un déferlement de violence. L'armée tsariste réussit à repousser une partie des troupes françaises mais presque en même temps, Souvorov apprend la défaite de la coalition russo-autrichienne près de Zurich. Il décide alors de se rendre en pays glaronais, en empruntant le col du Prigel avec ses hommes. Malgré le tribut qu'il doit payer à la montagne, il parvient à poursuivre sa route en direction des Grisons via le col enneigé du Panix.

Les accrochages font de nombreuses victimes dans les deux camps. Abandonnés sur place, les soldats russes blessés meurent dans le froid glacial. Suite à une

série d'escarmouches dans le canton de Glaris, les troupes de la coalition sont vaincues en octobre 1799. La France est désormais libre d'étendre sa domination sur tout le territoire de l'ancienne Confédération, ce qu'elle fera en juillet 1800.

Les souffrances des populations locales
Les habitants souffrent terriblement des guerres. Le bétail des paysans est volé ou meurt de faim

Ils incendient également les maisons pour se réchauffer.

car les soldats réquisitionnent le fourrage pour leurs propres bêtes de trait. Ils incendient également les maisons pour se réchauffer. Des régions entières du canton de Nidwald partent ainsi en fumée. Les réserves de nourriture de la population sont épuisées avant le début de l'hiver. Alors que les soldats s'emparent des objets de valeur et des biens de l'Église, la Suisse centrale est en proie à la famine, au froid et à la dévastation. En 1799, la flambée des prix et les mauvaises récoltes provoquent une misère générale. Les populations locales connaissent des années de pauvreté dues aux traumatismes des guerres, dont elles mettront longtemps à se relever.

Le mythe Souvorov

En Suisse centrale, l'épopée de Souvorov à travers les Alpes est aujourd'hui encore ancrée dans



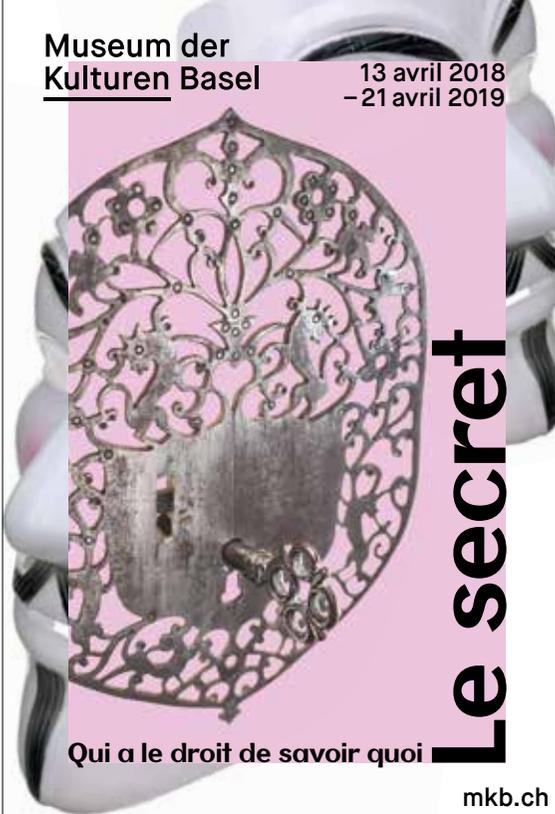
Combat sur le Pont du Diable; vers 1800, anonyme, papier.

la mémoire collective de nombreux habitants. En dépit des souffrances subies par les soldats et les populations locales, le général Souvorov est resté une figure porteuse d'espoir. Les tableaux de bataille d'Alexander von Kotzebue et de Robert Ker Porter ont largement contribué à entretenir le mythe, notamment les représentations héroïques de l'épisode du pont du Diable réalisées par des artistes sur la base de témoignages oculaires. En Russie également, le généralissime victorieux est encore vénéré à l'heure actuelle, comme l'atteste la couronne déposée en 2009 par le président de l'époque, Dmitri Medvedev, au pied du mémorial de Souvorov, dans les gorges des Schöllenen. Haut de 12 mètres, ce monument en granit commandé par un prince russe a été érigé en 1898. 🏰

14 AVRIL — 30 SEP 18
FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE SCHWYTZ
Le général Souvorov. Les grandes puissances dans la haute montagne

L'exposition du Forum de l'histoire suisse Schwytz replace la campagne de Souvorov dans son contexte historique à travers des témoignages et des pièces retraçant cette expédition. Elle met également en lumière son impact sur les populations locales et ses conséquences qui se font sentir jusqu'à nos jours.

Museum der Kulturen Basel 13 avril 2018 – 21 avril 2019



Le secret

Qui a le droit de savoir quoi

mkb.ch

27.5. – 30.9.2018
Die Ausstellung zum Thema Selbstoptimierung

Ist gut nicht gut genug?

Warum fordern wir so viel von uns?

Der Druck, in allen Lebensbereichen das Beste zu erreichen, ist allgegenwärtig: Produktivität, geistige Fähigkeit, Partner und Freizeit wollen wir optimieren. Doch ist in dieser Zeit scheinbar unbegrenzter Möglichkeiten gut nicht auch mal gut genug?

VÖGELE KULTURZENTRUM Pfäffikon SZ

voegelekultur.ch

Illusions visuelles
Ombre et lumière
Perspective
Art cinétique

Visites guidées pour groupes sur demande

Cabinet de curiosités Technorama
Une rencontre miraculeuse entre l'art et les sciences naturelles.

www.technorama.ch/wunderkammer

swiss science center
TECHNORAMA

Qu'est-ce que c'est?

— Énigme —

Indice: un objet utile pour soigner la barbe du prophète ou plutôt son menton.

Devinez à quoi pouvait bien servir l'objet représenté sur la photo.

Si vous pensez avoir la bonne réponse, écrivez-nous avant le 1^{er} août 2018 à l'adresse suivante : magazin@nationalmuseum.ch

Un tirage au sort parmi les réponses correctes vous permettra peut-être de gagner une adhésion annuelle à la Société pour le Musée national Zurich (SMN). La carte de la SMN vous permet d'accéder à tous les établissements du Musée national suisse en compagnie de deux personnes. De plus, vous serez invité(e) à des activités culturelles de la SMN. La solution de l'énigme figurera dans le prochain numéro du magazine du musée, qui paraîtra en septembre 2018.



Vous m'en direz tant!

— Solution de la dernière énigme —

Aujourd'hui, il suffit d'ouvrir la porte du réfrigérateur pour récupérer une bière bien fraîche. Pourtant, ce geste anodin n'avait rien d'évident autrefois, où garder des denrées alimentaires au frais s'apparentait à une gageure. À l'origine, l'on recourait à des techniques de conservation telles que la salaison ou le fumage et l'on entreposait les aliments dans des celliers non chauffés. Au XIX^e siècle, les glaciers firent leur apparition dans les ménages. Il s'agissait de caisses bien isolées que l'on refroidissait avec de la glace que l'on se faisait livrer. Celle-ci était prélevée en hiver dans des lacs de montagne. Plus tard, les brasseries et les glaciers vendirent aussi de la glace artificielle fabriquée à l'aide de grands compresseurs frigorifiques. Les gla-

cières ne présentaient cependant pas que des avantages: les ménages étaient tributaires des livraisons, l'eau de fonte pouvait s'échapper et l'humidité provoquer des moisissures. Il est permis de douter que le modèle représenté ci-dessous, qui date de 1900 environ et où la glace était remplacée par de l'eau courante, se soit révélé plus pratique. En tout cas, il n'était pas très efficace. D'ailleurs, même les premiers réfrigérateurs électriques avaient des effets pervers en raison des réfrigérants utilisés, notamment l'éther diéthylique qui s'oxydait en peroxydes hautement explosifs à l'air. Il fallut attendre les années 1930 pour que les premiers modèles fiables apparaissent sur le marché et supplantent progressivement les glaciers.



S'évader un instant...

Syrah AOC Valais



Caillou, corbeille & compétition

Hop Suisse!

L'été prochain, l'actualité sportive sera une nouvelle fois dominée par la Coupe du monde de football, pour le plus grand plaisir des fans de ballon rond. Les incondtionnels de l'hiver et des épreuves consistant à dévaler à toute vitesse des pentes immaculées sur des planches se consolideront en visitant l'exposition « Pistengeschichten » au Musée du Sport Suisse de Münchenstein, qui sera prolongée jusqu'en décembre.
sportmuseum.ch/fr



Une valeur sûre

Au « Schweizer Finanzmuseum », qui se trouve au siège principal de la Bourse SIX, à Zurich, les visiteurs sont accueillis par Mercure, le dieu romain du commerce et... des voleurs. Après cette réception en grande pompe, ils entament un voyage dans le temps qui leur permettra de découvrir les principales évolutions de l'histoire économique, d'améliorer leur connaissance de la terminologie financière et de s'essayer au métier de trader au cours d'une simulation de trois minutes. Ceux pour lesquels tout cela n'a pas de secrets ne manqueront pas l'exposition spéciale mise sur pied pour les 30 ans du Swiss Market Index.
www.finanzmuseum.ch

Œil d'expert

*S'agit-il d'un caillou ou d'un fossile?
Et cette plume appartient-elle à un
canard ou à un martin-pêcheur? Des
experts du Musée d'histoire naturelle
de Bâle essaieront d'identifier les
trouvailles que vous leur apporterez.*

Biologie : 3 juin et 2 septembre 2018
Géologie : 4 novembre 2018
tous les jours de 15 h à 17 h, entrée libre
www.nmbs.ch



L'écrivain et l'architecte

L'œuvre picturale du célèbre écrivain suisse a trouvé un cadre digne de l'accueillir au Centre Dürrenmatt Neuchâtel signé Mario Botta.

Friedrich Dürrenmatt (1921-1990) compte parmi les plus grands écrivains suisses du XX^e siècle. Ses pièces de théâtre comme *Les Physiciens* ou *La Visite de la vieille dame* lui ont valu une notoriété mondiale mais cet auteur est également

« *La première fille dont je sois tombé amoureux venait déjà de Neuchâtel.* »

connu pour ses romans policiers, ses pièces en prose et ses essais. Néanmoins, alors que ses écrits ont conquis la planète, retenant même l'attention d'Hollywood, il faut se rendre à Neuchâtel, ville dans laquelle le célèbre fils de pasteur, originaire de Konolfingen, dans l'Emmental, a vécu et travaillé pendant 38 ans, pour admirer ses dessins et ses tableaux. La maison dans laquelle il s'est installé avec sa famille en 1952 fait aujourd'hui partie du Centre Dürrenmatt Neuchâtel, un ensemble qui permet de découvrir l'œuvre picturale méconnue de l'écrivain tout en marquant le point de rencontre de deux grands artistes suisses : cet espace, qui se veut plus qu'un musée et qui s'envisage à la fois comme centre de recherche sur l'héritage de Dürrenmatt et lieu de rencontre entre les régions linguistiques, a en effet été conçu par l'architecte tessinois Mario Botta.

Neuenburg et Neuchâtel

« La première fille dont je sois tombé amoureux venait déjà de Neuchâtel », écrit Friedrich Dürrenmatt dans son essai *Vallon de l'Ermitage*, dans lequel il raconte comment il s'est retrouvé à Neuchâtel, plus précisément dans le Vallon de l'Ermitage situé aux portes de la ville romande.

L'endroit doit son nom à Nicolas de Bruges, qui y aurait vécu en ermite dans une anfractuosité de rocher au XV^e siècle. L'écrivain semble ne jamais avoir pleinement adopté la ville de Neuchâtel : « Quelqu'un récemment s'est étonné que je ne dise jamais Neuenburg. Ce n'est pas pour rien. Si j'avais pu le dire, j'aurais accepté la ville, mais avec Neuchâtel, je la tiens à distance polie », indique-t-il. Le lecteur de cet essai ne peut toutefois s'empêcher de penser que Dürrenmatt devait se sentir bien dans son petit royaume surplombant le lac de Neuchâtel. C'est en tout cas l'impression que l'on a lorsqu'on contemple le lac depuis la grande terrasse du Centre Dürrenmatt Neuchâtel ou quand on s'assied près de la fenêtre de



Friedrich Dürrenmatt, [joueur de football IV], s.d., stylo à bille sur papier, 29,5×20,8 cm, collection du Centre Dürrenmatt Neuchâtel.



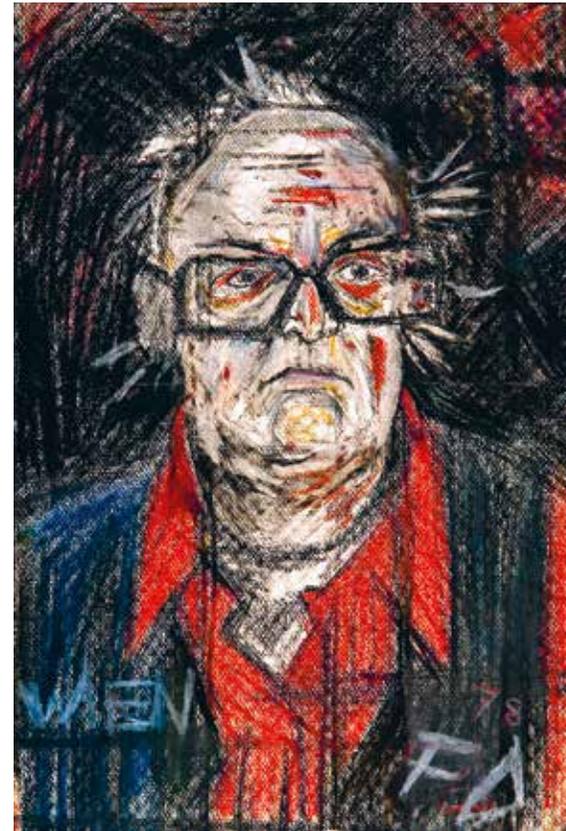
Le toit des salles d'exposition dessinées par Mario Botta sert de terrasse. L'on y jouit d'une vue imprenable sur le lac de Neuchâtel.

Le grand **bleu**.
Prendre une
prune. Un film
à l'eau de **rose**.
Voir **rouge**.
Avoir la main
verte.

OÙ VOS
IDÉES
DEVIENNENT
ÉMOTIONS



Musée à découvrir



Friedrich Dürrenmatt, autoportrait, Vienne, 1978, gouache, craie sur papier, 46,5×29,7 cm, collection du Centre Dürrenmatt Neuchâtel.

la cafétéria, très calme en semaine. On en aurait presque envie de se mettre à écrire ou à dessiner...

Botta et l'arbre

Le Centre Dürrenmatt Neuchâtel est une institution de la Bibliothèque nationale suisse, tout comme les Archives littéraires suisses, qui ne doivent leur existence qu'au fait qu'avant de mourir, Dürrenmatt a légué à la Confédération l'intégralité de son héritage littéraire. Le Centre a toutefois été conçu par la deuxième épouse de Dürrenmatt, Charlotte Kerr, à la fois journaliste et réalisatrice de films. C'est aussi elle qui, à la mort de son mari, s'est adressée à Mario Botta pour réaliser le projet même si l'argent permettant de financer les travaux faisait défaut. L'architecte vedette commença néanmoins immédiatement à effectuer des mesures et élaborer un avant-projet. Il fallut cependant encore attendre de nombreuses années avant l'achèvement du Centre et son inauguration en l'an 2000. Entretiens, la Confédération avait repris en main le

projet. L'édifice de Botta, qu'il décrit lui-même comme « une tour et un ventre » est blotti contre la pente. Selon l'architecte, les salles d'exposition (le ventre) en forme d'hémicycle, souterraines et éclairées par des impostes, reflètent les écorchures de Dürrenmatt, « aux tréfonds de l'âme humaine ». Greffée sur l'ancienne maison d'habitation, la tour abrite notamment la cafétéria ainsi que la « chapelle Sixtine », des toilettes peintes par Dürrenmatt. À l'initiative de Char-

« Par rapport à mes œuvres littéraires, mes dessins ne sont pas un travail annexe... »

lotte Kerr, le grand hêtre pleureur, planté encore du vivant de l'écrivain, fut déplacé plus loin en hélicoptère pour permettre la construction du nouveau bâtiment.

Si l'œuvre picturale de Dürrenmatt n'a pas l'importance de sa création littéraire, elle montre une facette différente d'un artiste et d'un penseur au talent extrêmement éclectique. Elle permet de pénétrer dans son univers par une autre porte et ouvre de nouvelles perspectives sur ses textes. Ou, pour emprunter les propres mots de l'écrivain : « Par rapport à mes œuvres littéraires, mes dessins ne sont pas un travail annexe, mais des champs de bataille, faits de traits et de couleurs, où se jouent mes combats, mes aventures, mes expériences et mes défaites d'écrivain ». Il vaut donc la peine non seulement de visiter le Centre Dürrenmatt Neuchâtel, mais aussi peut-être de se replonger dans les livres de l'auteur bernois. U

CENTRE DÜRRENMATT NEUCHÂTEL

Le Centre se veut un lieu de recherche et de rencontre qui entend non seulement donner un aperçu de l'œuvre et de la pensée de Dürrenmatt mais aussi promouvoir la collaboration culturelle entre les régions linguistiques. L'exposition permanente « Friedrich Dürrenmatt - écrivain et peintre » est consacrée au travail pictural riche et varié du célèbre auteur suisse en lien avec ses écrits. Des expositions temporaires ainsi que d'autres manifestations sont également régulièrement organisées.
www.cdn.ch

En bonne compagnie

Le Musée national suisse reçoit régulièrement la visite de personnalités.



Un visiteur de marque au Forum de l'histoire suisse Schwytz : en avril dernier, Sergueï Garmonine, ambassadeur de la Fédération de Russie, a assisté au vernissage de l'exposition « Le général Souvorov. Les grandes puissances dans la haute montagne ».



En mars, Nemo, la star montante de la pop suisse en dialecte, a enchanté l'auditoire du Musée national.



Bastian Baker s'est rendu au Musée national en février dans le cadre du « Cycle du mardi ». Auparavant, il a donné un bref concert au pied du grand escalier du nouveau bâtiment.



Dans le cadre du cycle de manifestations Lakritz d'avril, Beat Schlatter, à la fois acteur et comique, a joué le guide de l'exposition permanente « Histoire de la Suisse » et présenté les plus grandes inventions nationales à un public séduit par son humour corrosif.



Pendant que son époux, le ministre des Affaires étrangères français Jean-Yves Le Drian, séjournait à Davos dans le cadre du Forum économique de Davos, Maria Vadillo visitait l'exposition « Montreux. Jazz depuis 1967 ».

Dans le cadre de l'exposition consacrée au Montreux Jazz Festival, qui a ouvert ses portes en janvier, Thierry Amsellem a évoqué le souvenir de Claude Nobs, l'homme qui a partagé sa vie pendant de nombreuses années.





L'an dernier, le festival « Unique Moments » a attiré plus de 8000 personnes.

Un hommage aux 33 tours

Pour la deuxième édition du festival « Unique Moments », quatre légendes interpréteront les titres de leurs albums les plus connus.

Après le succès de l'an dernier, on peut assister de nouveau du 6 au 9 juin à des concerts de haute volée dans la cour intérieure du Musée national Zurich. L'édition 2018 du festival consacre quatre soirées à la célébration des 33 tours. Écouter son opus favori provoque toujours des sentiments très particuliers. Quatre groupes interpréteront les titres de leurs albums les plus connus ainsi que de classiques. De quoi réveiller de magnifiques souvenirs !

Le coup d'envoi du festival sera donné par la formation de rock écossaise **Travis**, qui jouera *The Man Who* (1999), leur deuxième album studio. Le 7 juin,

l'expérience mettra deux artistes suisses à l'honneur: le chanteur **Stephan Eicher** et l'auteur **Martin Suter**. En 2017, ces talents d'exception ont présenté leur première collaboration, *Song Book*. La troisième soirée, le Musée national accueillera une légende vivante en la personne de **Patti Smith**, qui offrira au public les morceaux de *Horses* (1975), considéré par *Time Magazine* comme l'un des 100 albums les plus influents. Enfin, la manifestation s'achèvera en apothéose avec les grands maîtres des claviers de **Kraftwerk** qui reprendront *Trans Europa Express* (1977). Les spectateurs recevront des lunettes spéciales qui leur permettront de visionner des images 3D pendant le concert. Un concept de décoration et de lumière met-

tra en scène le mélange unique d'albums légendaires. Il sera également possible de découvrir une exposition autour des albums qui ont marqué l'histoire de la musique pop et rock. Des stands fourniront une petite restauration, pendant que le groupe **THE HUMAN JUKEBOX** interprétera en direct les morceaux demandés par les spectateurs.

06-09
JUIN
**UNIQUE
MOMENTS**
Cour intérieure

du Musée national
Ouverture des portes : 18.00
Début du concert : 21.00

Quatre soirées musicales consacrées aux 33 tours avec Travis, Stephan Eicher & Martin Suter, Patti Smith et Kraftwerk.



Les volontaires pendant la répétition.

Anniversaire au jardin

Le 29 septembre, le Château de Prangins fêtera son 20^e anniversaire en qualité de siège romand du Musée national suisse (MNS). Le château de style français construit au XVIII^e siècle à la demande du baron Louis Guiguer de Prangins appartient à la Confédération depuis 1975 et est devenu partie intégrante du MNS en 1998.

Cet anniversaire sera illuminé par la sculpture sociale *Fleurs de feu* de l'artiste plasticien Muma (voir aussi en page 22). Quelque 50'000 bougies seront allumées dans le parc du château, donnant naissance

29
SEP
**FLEURS DE FEU:
VINGTIÈME
ANNIVERSAIRE**

Château de Prangins
18.00-00.00
50'000 bougies formeront des fleurs de feu et illumineront les jardins du Château de Prangins, qui fête ses 20 ans au sein du MNS.



Sortez vos trésors !

Chacun d'entre nous ou presque possède chez lui un vieil objet qui pourrait être précieux, voire qui mériterait d'être exposé dans un musée. À l'occasion du dernier jour de l'exposition « Le général Souvorov. Les grandes puissances dans la haute montagne », le public est cordialement invité à apporter des bibelots remontant à l'époque de l'officier russe au Forum de l'histoire suisse Schwytz et à les faire expertiser.

Jürg Burret, conservateur du Musée national suisse, Ralf Jacober, des Archives fédérales de Schwytz, et Oscar Wüest, conservateur du Bergsturmuseum, examineront à la loupe les trouvailles apportées par les visiteurs. Peut-être même découvrira-t-on un nouveau trésor ce dimanche ?

30
SEP
**SOUVENIRS
DU TEMPS DE
SOVOROV**

Forum de l'histoire suisse Schwytz
13.00-16.00
Dernier jour de l'exposition « Le général Souvorov. Les grandes puissances dans la haute montagne ». *Entrée libre*

Landesmuseum Zürich

Museumstrasse 2, 8001 Zürich

Öffnungszeiten Di-So 10.00-17.00/Do 10.00-19.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

AUSSTELLUNGEN

DAUERAUSSTELLUNGEN

Geschichte Schweiz

Vom Ursprung bis zur Gegenwart:
Politik, Migration, Ökonomie

Archäologie Schweiz

Die wichtigsten Entwicklungen der Menschheits-
geschichte von 100'000 v. Chr. bis 800 n. Chr.

Galerie Sammlungen

Einblick in die Sammlung des Schweizerischen
Nationalmuseums

WECHSELAUSSTELLUNGEN

Was isst die Schweiz? bis 23. Sep 18

Auf der Suche nach dem Stil bis 15. Juli 18
1850-1900

Swiss Press Photo 18 04. Mai bis 01. Juli 18

World Press Photo 18 07. Juni bis 08. Juli 18

Joggeli, Pitschi, Globi ... 15. Juni bis 14. Okt 18
Beliebte Schweizer Bilderbücher

Walter Mittelholzer 1894-1937 20. Juli bis 07. Okt 18
Pilot | Fotograf | Unternehmer

Imagine 68 14. Sep 18 bis 20. Jan 19

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.LANDESMUSEUM.CH

16.
MAI

**EXPERTENFÜHRUNG:
SWISS PRESS PHOTO 18**
18.00 - 19.00

Pressebilder lesen und verstehen.
Mit Melody Gygax, Development Manager
Magnum Photo Schweiz.

09.
JUNI

**FÜHRUNG:
AUF DER SUCHE NACH
DEM STIL. 1850-1900**

14.00 - 15.00
Öffentliche Führung, jeden Samstag
während der Ausstellungsdauer.

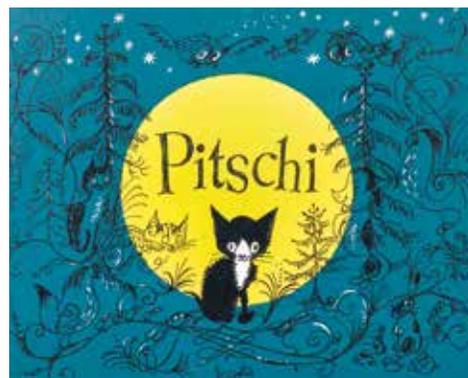
-
14.
JULI

08.
JUNI

**SENIORENFÜHRUNG:
JOGGELI, PITSCHI, GLOBI...**
14.00 - 16.00

Bringen Sie Ihr Lieblingsbilderbuch mit!
Mit Hans ten Doornkaat, Ausstellungskurator.

13.
SEP



13.
JUNI

**EXPERTENFÜHRUNG:
SWISS PRESS PHOTO 18
UND WORLD PRESS PHOTO 18**
18.00 - 19.00

Wie entstehen und funktionieren die
weltbesten Pressefotos? Mit Thomas Bochet,
Kurator Pressefotografie SNM.



27.
JUNI
12.
SEP

**FÜHRUNG:
WAS ISST DIE SCHWEIZ?**
18.00 - 19.00

Allgemeiner Rundgang durch die Ausstellung.



05.
JULI

**EXPERTENFÜHRUNG:
AUF DER SUCHE NACH
DEM STIL. 1850-1900**

18.00 - 19.00

Perfekte Neuschöpfungen in historischen
Stilen. Das Silber- und Goldschmiedatelier
Karl Silvan Bossard Luzern 1869-1901.
Mit Hanspeter Lanz, Kunsthistoriker

17.
JUNI

**FAMILIENFÜHRUNG:
TISCHLEIN DECK DICH!**
15.15-16.15

Was Löffel, Messer und Gabel über das Essen
früher und heute erzählen. Eine Führung
durch die Ausstellung «Was isst die Schweiz?»

01.
JULI

23.
SEP

04.
SEP

**DIENSTAGS-REIHE: WAS UNSERE
MUSEEN NICHT ERZÄHLEN**
18.30 - 20.00

Bénédicte Savoy, Professorin für Kunst-
geschichte an der Technischen Universität
Berlin, beschäftigt sich seit Jahren mit
dem Thema Raubkunst. Der Lebensweg von
Objekten ist oft so spannend wie ein Krimi.

21.
JUNI

**EXPERTENFÜHRUNG:
AUF DER SUCHE NACH
DEM STIL. 1850-1900**
18.00 - 19.00

Schweizerisches Landesmuseum 1898/2016.
Mit Emanuel Christ, Architekt (Sanierung
und Erweiterungsbau Landesmuseum Zürich).



16.
SEP
30.
SEP

**MINITHEATER:
GSCHICHTE-CHISCHTE**
10.30-11.30

Das Minitheater Hanibal zaubert
Tiergeschichten aus seinem Koffer.

Château de Prangins

Av. Général Guiguer 3, 1197 Prangins

Ouvert du Ma-Di 10.00-17.00 Prix d'entrée CHF 10/8, Entrée gratuite jusqu'à 16 ans

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS PERMANENTES

Noblesse oblige !

La vie de château au XVIII^e siècle

La Suisse en mouvement

La vie en Suisse de 1750 à 1920

Panorama de l'histoire suisse

Des Helvètes à nos jours

Promenade des Lumières

Plusieurs stations réparties dans le parc présentent des personnalités du siècle des Lumières – *Entrée libre*

Le jardin dévoilé

Découverte des légumes oubliés dans le plus grand potager à l'ancienne de la Suisse – *Entrée libre*

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Indiennes jusqu'au 14 Oct 18

Un tissu révolutionne le monde !

SÉLECTION

PROGRAMME COMPLET SUR WWW.CHATEAUDEPRANGINS.CH

03
JUN
–
07
OCT

VISITE GUIDÉE PUBLIQUE: INDIENNES

14.30-15.30

Le premier dimanche chaque mois, juin à octobre. *Inclus dans le prix d'entrée*

03
JUN
–
02
SEP

ATELIERS POUR ADULTES

10.30-12.00

À la découverte des indiennes et des plantes tinctoriales. Le premier dimanche chaque mois, juin à septembre. *Inclus dans le prix d'entrée*

03
JUIL
–
21
AOÛT

ATELIERS DE VACANCES

14.00-16.00

Pour les enfants de 7 à 12 ans. Inscription préalable au 022 994 88 90. Chaque mardi en juillet et août (sauf 28 août). *CHF 10 (goûter compris)*

01
AOÛT

FÊTE NATIONALE

10.00-17.00

Entrée libre

23
AOÛT

JOURNÉE INTERNATIONALE DU SOUVENIR DE LA TRAITE NÉGRIÈRE ET DE SON ABOLITION

10.00-17.00

Dans le cadre de l'exposition temporaire. Entrée libre

30
AOÛT
–
01
SEP

CINÉMA OPEN AIR

19.00-23.00

Le musée présente une sélection de films qui font écho au thème des indiennes, précédée d'une visite guidée de l'exposition temporaire. *Inclus dans le prix d'entrée*

01-02
SEP

JOURNÉES DU PATRIMOINE

10.00-17.00

Entrée libre

01
JUIL
–
26
AOÛT

VISITES GUIDÉES THÉÂTRALES:

NOBLESSE OBLIGE !

13.00-13.30, 14.00-14.30, 15.00-15.30

Par la baronne Matilda, incarnée par une comédienne en costume. Chaque dimanche en juillet et août. *Inclus dans le prix d'entrée*



Forum Schweizer Geschichte Schwyz

Hofmatt, Zeughausstrasse 5, 6430 Schwyz
 Öffnungszeiten Di-So 10.00-17.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

AUSSTELLUNGEN

DAUERAUSSTELLUNG

Entstehung Schweiz
 Unterwegs vom 12. ins 14. Jahrhundert

WECHSELAUSSTELLUNGEN

General Suworow bis 30. Sep 18
 Grossmächte im Hochgebirge

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.FORUMSCHWYZ.CH

03.
JUNI

**FÜHRUNG:
IM HISTORISCHEN KOSTÜM**
 14.00

Margherita di Domenico Bandini erzählt über Handel & Transport, Güter & Luxuswaren im Mittelalter.

26.
AUG

FÜHRUNG: SUWOROW
 14.00

Aus der Franzosenzeit. Mit Erwin Horat, Leiter Staatsarchiv Schwyz.

17.
JUNI

FAMILIENWORKSHOP: SUWOROW
 14.00 - 15.30

Vom Zinnsoldaten zur eigenen Figur. Ab 6 Jahren.

19.
AUG

16.
SEP

09.
SEP

TAG DES DENKMALS 2018
 11.00, 13.00, 15.00

Vorstellung & Hintergrundinfos zur «Schwarzen Stube», mit Ulrike Gollnik, Bauforscherin / Mittelalterarchäologin. *Eintritt kostenlos.*

21.
SEP

2. SCHWYZER MUSEUMSNACHT
 18.00-23.00

Diverse Aktivitäten für Erwachsene & Kinder.

23.
SEP

FÜHRUNG: SUWOROW
 14.00

Krieg damals, Friedenssicherung heute. Mit Mahide Aslan, Chefin Personelles SWISSINT, Kompetenzzentrum Militärische Friedensförderung.

08.
JULI

FÜHRUNG: SUWOROW
 14.00

Auf dem Weg zur Ausstellung. Mit Severin Rüegg, Ausstellungskurator.

01.
AUG

TAG DER OFFENEN TÜR
 10.00 - 17.00

Freier Eintritt in die Ausstellungen «Entstehung Schweiz» und «General Suworow».

30.
SEP

**FINISSAGE: LETZTE FÜHRUNG
UND SUWOROW-SOUVENIRS**
 13.00-16.00

Private Erinnerungsstücke werden von Experten begutachtet (Jürg Burlet, Kurator SNM; Ralf Jacober, Staatsarchiv Schwyz; Oscar Wüest, Kurator Bergsturzmuseum). Die letzte Führung «Suworow und das Muotatal» mit Peter Betschart, Kulturkommission Muotathal, beginnt um 14.00 Uhr. *Eintritt kostenlos.*



Sammlungszentrum

Lindenmoosstrasse 1, 8910 Affoltern am Albis

Führungen jeweils um 18.30–19.50 Tickets CHF 10 Anmeldung bis um 12.00
am Tag der Führung auf 044 762 13 13 oder fuehrungen.sz@nationalmuseum.ch

FÜHRUNGEN

20.
JUNI

KRÄTZENSALBE, KLISTIERSPRITZE UND KROKODIL

Kuriositäten aus der Apotheke des Landes-
museums und ihre Konservierung.
Mit I. Keller, Konservatorin-Restauratorin
anorganische Objekte.

18.
JULI

FACTS AND FIGURES DES SAMMLUNGSZENTRUMS MIT EINEM STREIFZUG DURCHS HAUS

Mit P. Wyer, Konservator-Restaurator
Skulpturen und Gemälde.

15.
AUG

VELOSCHLAUCH, METALL UND SALZ

Einblicke in die moderne Schmucksamm-
lung. Mit S. Longree, Konservatorin-Restau-
ratorin Glasgemälde, Edelmetall, Schmuck.

19.
SEP

SCHWEIZER STOFFE IN ALLER WELT

Oder wie der Schotte zu seinem
Schweizer Schottenrock kam.
Mit A. Jurt, Konservatorin-Restauratorin
Textilarchive.



Achévé d'imprimer

Éditeur Musée national suisse MNS, Museumstrasse 2, case postale, 8021 Zurich, Suisse, +41 44 218 65 11, magazin@nationalmuseum.ch, www.nationalmuseum.ch Rédacteur en chef Andrej Abplanalp Direction Claudia Walder Rédaction Helen Bieri Thomson, Alexander Rechsteiner, Claudia Walder, Anick Goumaz, Laetitia Burkhard Relecture galledia ag Concept & Réalisation Passaport AG Direction artistique Passaport AG, Sarina Strebler Annonces Mario Cecchin, MC Marketing GmbH, +41 56 225 95 95, cecchin@mcmarketing.ch Imprimerie galledia ag, Flawil
Crédits photographiques Cover © Hans Fischer/NordSüd Verlag AG; p. 3 © MNS/Danilo Rüttimann; p. 4 & 5 © MNS/Donat Stuppan, © Keystone/dpa/Frank May, © Wikimedia, © Gabriel Heim; p. 6 & 7 Cosmos Verlag, © NordSüd Verlag AG; p. 8 les deux © NordSüd Verlag AG; p. 9 © Editions La Joie de lire, Genève, © Diogenes Verlag AG, © NordSüd Verlag AG, photos: MNS nous remercions l'institut suisse Jeunesse et Médias, ISJM; p. 11 © Bibliothèque de l'EPFZ, archives photo; p. 13 © MNS/Mara Truog; p. 14 & 15 © Samuel Jordi; p. 16 & 17 © Swiss Press Photo/Jean-Christophe Bott; p. 18 & 19 © Alex Wydler; p. 20 © MNS; p. 22 & 23 © MNS, © MNS/André Schärer; p. 24–27 © MNS/Passaport, matériel cartographique: Bundesamt für Landestopografie, © Fine Art Images/Josef Kreuzinger, © Heritage Images/Alexander von Kotzebue, © MNS; p. 29 © MNS/Donat Stuppan; p. 31 © Archiv Sportmuseum Schweiz, © Finanzmuseum, © nmbs/Gregor Brändli; p. 32–35 © CDN/Schweizerische Eidgenossenschaft; p. 36 & 37 Nemo: festhalter.ch/René Tanner, les autres: SNM/Danilo Rüttimann; p. 38 © MNS; p. 39 les deux © MNS; p. 40 & 41 © NordSüd Verlag AG, © Fondation Le Corbusier/ProLitteris 2017, © World Press Photo/Stephen McCarthy, Sportsfile, © MNS, © MNS, © David Ausserhofer; p. 42 © MNS; p. 43 © Odile Meylan; p. 44 & 45 © MNS; p. 46 & 47 © MNS/Donat Stuppan; p. 48 & 49 © Alex Wydler; p. 50 © Sébastien Agnetti/13 Photo
ISSN 1664-0608



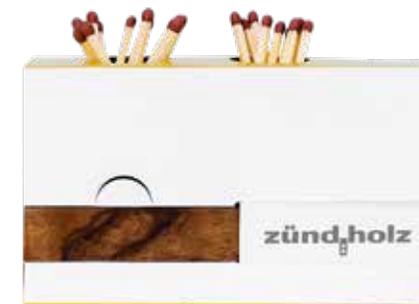
S'abonner gratuitement – magazin@nationalmuseum.ch

Dans le mille!

Au Musée national Zurich, on trouve de beaux objets non seulement dans les expositions, mais aussi à la boutique. L'idéal pour ramener un petit souvenir.



Linge de cuisine en toile métis
Alfredo Häberli
pour Meyer-Mayor / CHF 23.50

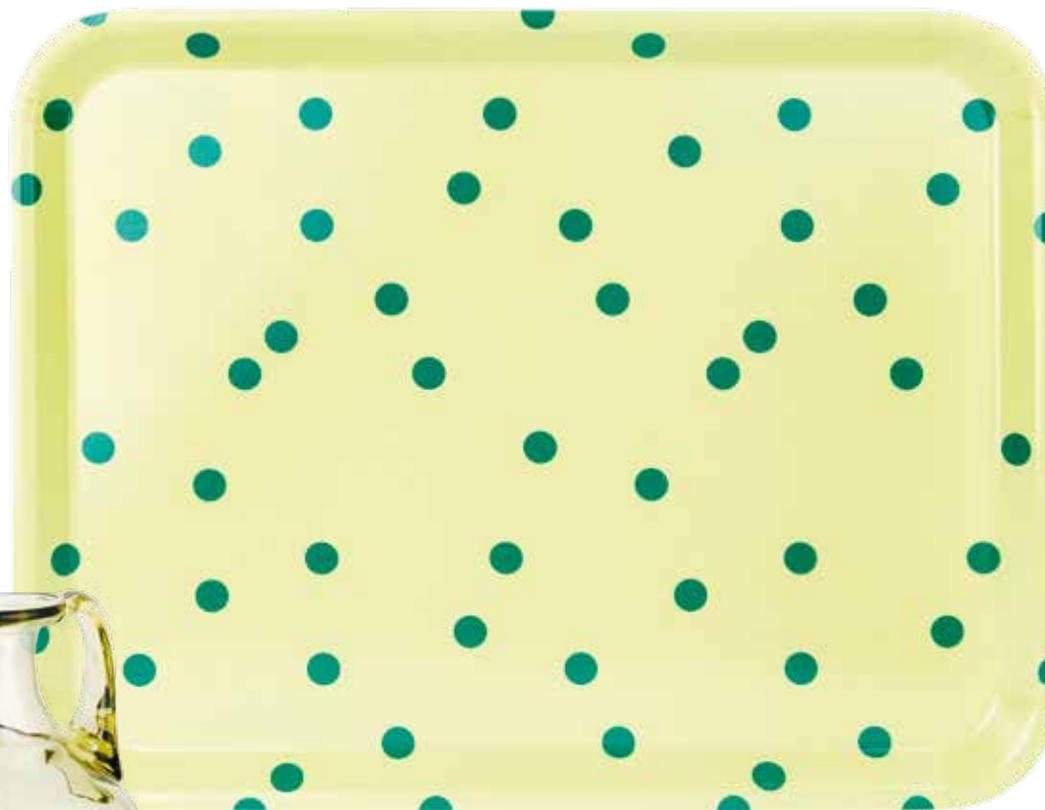


Distributeur d'allumettes: zündholz
En bois de noyer suisse, verni
9,5 x 6,4 x 3,5 cm
brun / CHF 31

Livre: Kulinaritäten
Alice Vollenweider,
Hugo Loetscher,
éditions Diogenes,
2013 / CHF 24.90



48



Grand plateau avec tissu inséré:
Matrix, modèle
G10018 / CHF 79



Essuie-lunettes: « À la recherche du style. 1850-1900 », MNS / CHF 5.90



Bouteille carrée: Museion
Verre / CHF 48



Saucisse zurichoise: Stadthägerli
Mikas, porc bio de la ville / CHF 5.90



Livre: Bitten by Witch Fever
Lucinda Hawksley,
Thames & Hudson Ltd,
2016 / CHF 49.90

49

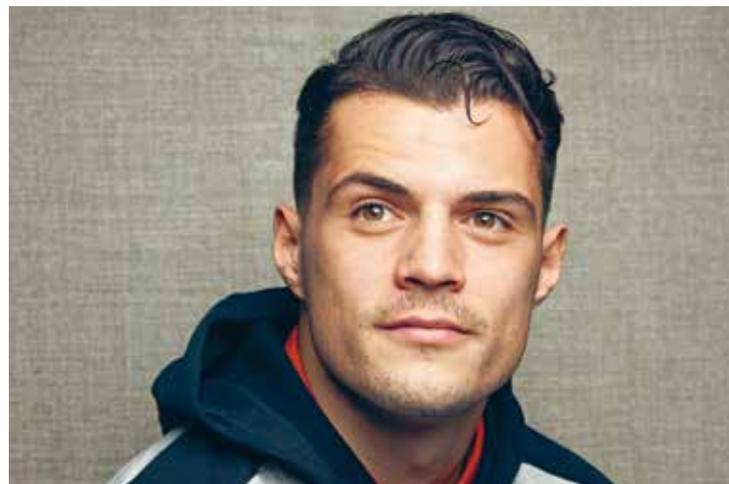


Livre: Vom Joggeli mit de Zoggeli
Dan Wiener, Jürg Obrist, éditions Baeschlin, 2018 / CHF 26.90



Bombe de table: KAWOOM
« Blumen für Dich » / CHF 32

Droit au but avec Granit Xhaka



La Coupe du monde 2018, qui aura lieu en Russie, sera la deuxième disputée par Granit Xhaka sous le maillot de l'équipe nationale A.

Né en 1992, Granit Xhaka grandit à Bâle. En 2009, ce fils d'immigrés kosovars d'Albanie devient champion du monde avec l'équipe de Suisse M17. Il quitte le FC Bâle pour l'étranger en 2012 et évolue depuis 2016 dans les rangs d'Arsenal FC. Il est nommé footballeur suisse de l'année en 2017.

Quel est votre héros de roman favori ?

Xhaka : Quand j'étais enfant, c'était Robin des Bois.

Quel est votre plus grand héros dans la vie réelle ?

Pour moi, tous les gens qui viennent en aide aux autres sont des héros. Il peut s'agir de gestes en apparence anodins mais qui ont de grands effets pour la personne qui en bénéficie.

Quel est votre artiste préféré ?

Si l'on considère que les architectes sont des artistes, alors Herzog & de Meuron.

Qu'est-ce qui vous vient spontanément à l'esprit quand on vous parle de musées ?

Les musées sont la mémoire du monde. Ils nous rappellent ce qui a été, même si les questions du présent et de l'avenir sont souvent abordées. L'important pour moi quand je visite une exposition, c'est que la magie opère tout de suite, que je me sente interpellé, stimulé. Les œuvres présentées doivent me saisir à bras le corps. Je n'aime en revanche pas trop me contenter de regarder des tableaux accrochés aux murs. Mais

de nombreux musées jouent la carte de l'interactivité et mettent en scène l'art de façon vivante.

Quel est le dernier musée que vous avez visité ?

Le musée de la FIFA à Zurich.

Qu'est-ce qui vous a plu lors de cette visite ?

J'ai aimé la richesse de l'exposition et la façon dont les objets sont présentés. Le fait que l'ensemble soit centré sur le foot m'a bien sûr plu, mais j'ai aussi été séduit par la diversité des présentations et par l'interactivité, avec des possibilités de réaliser ses propres reportages. Et j'ai apprécié de pouvoir revoir des buts décisifs.

Quel est votre musée préféré ?

Je n'ai pas de réponse précise mais j'aimerais bien visiter le Museum of Modern Art de New York.

Dans quel musée pensez-vous que l'on se souviendra de vous dans un siècle ? Et pourquoi ?

Cela ne sera pas nécessaire. D'innombrables personnes méritent plus que moi que l'on se souvienne d'elles. Je jouis d'une exposition médiatique suffisante dans le métier que j'exerce actuellement. Cela suffit amplement.

Quel est le moment le plus excitant que vous ayez vécu dans un musée ?

Voir le trophée de la Coupe du monde exposé à quelques centimètres de moi au Musée de la FIFA. Cela donnerait presque des idées... ☺







25%
OFF!

50%
OFF!

**Dès 1 NUIT D'HÔTEL,
recevez votre WILD PASS et partez
à l'aventure dans l'OUEST VAUDOIS !**

www.morges-tourisme.ch * www.myvalleedejoux.ch * www.lacote-tourisme.ch



6 AVRIL
2017 –
30 SEPT
2018

Plouf !

UNE
HISTOIRE
DE LA
BAIGNADE
DANS LE
LÉMAN